

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-19

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-19, 1958-08-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12971>

Information sur la lettre

Date 1958-08-19

Date sur la lettre 19 août 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 19 août 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jean ARABIA
67, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Mardi 19 Aout LVIII

Cher Ami,

Depuis mercredi 13 je veux vous écrire: Notre ami Marcel Arland n'ayant dit à la M. que vous étiez un peu souffrant et gardiez la chambre. Je souhaite et espère que ce malaise physique n'ait été que passager, et ne soit plus rien.

Absolument débordé je n'ai pu vous écrire plus-tôt.

Voici une nouvelle faite (peut-être, un peu, pour surprendre) j'ai vendu très vite mon petit magasin de BOULOGNE et ainsi, je quitterai et dirai un long adieu à PARIS (qui m'est si cher) à mes bons amis qui me le sont bien plus, le 25 Aout au soir, au plus-tard.

Comme vous le supposez nous allons dès le 26 Aout retrouver (ma femme et moi) notre petit village natal. Thuir et pouvoir nous installer dans la petite maison que vous savez, et où nous aurons l'espérer la joie de vous accueillir, à la date de votre choix.

Je viendrai demain à la Nouvelle, vous dire mon au-revoir-adieu, et vous présenterai la poétesse Anik Maria Campion, dont nous avons déjà parlé. Je vous téléphonerai demain matin pour m'assurer de votre précieuse présence à la Nouvelle.

Très affectueusement et fidèlement votre.

J. Arabia